



HAL
open science

Master Science politique - relations internationales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Science politique - relations internationales. 2010, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02040986

HAL Id: hceres-02040986

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040986v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 3 - Jean Moulin

Demande n° S3110055338

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Science politique – relations internationales

Présentation de la mention

Les formations de M1 et M2 de « Science politique » sont avant tout centrées sur des questions de relations internationales et de sécurité internationale et intérieure. Les thématiques des formations en M1 et en M2 sont cohérentes dans leur progression. La mention est subdivisée en deux « cursus » (en réalité, des spécialités) en M1 (« Relations internationales, sécurité et défense » et « Sécurité intérieure »), devenant, si on lit bien le contenu détaillé du dossier quatre spécialités en M2 (« Relations internationales, sécurité et défense », « Politique et stratégie de l'action publique internationale », « Sécurité intérieure » et « Francophonie et mondialisation »). Au contraire, la table des matières et les organigrammes initiaux présentent la formation de M2 « Politique et stratégie de l'action publique internationale » comme un simple parcours professionnel de la spécialité de M2 « Relations internationales, sécurité et défense » - parcours lui-même subdivisé en trois options (« OIG/ONG » ; « Expertise internationale » ; « Intelligence économique ») - et non comme une spécialité à part entière composée de ces trois voies ce qui semblerait plus cohérent. A l'intérieur de ces spécialités, on trouve donc de multiples parcours, mais souvent trop semblables - par exemple en M2 « recherche » « Relations internationales, sécurité et défense », les parcours « Sécurité internationale et défense » et « Relations internationales et diplomatie ». Les étudiants courent le risque de se perdre dans ces imprécisions.

Toutefois, l'ensemble se rapporte bien aux thématiques permettant d'analyser les relations internationales. Cette offre est complémentaire de celle de Lyon 2 et de l'Institut d'études politiques de Lyon, plus centrée sur la sociologie politique.

Avis condensé

- Avis global :

Les formations proposées sont justifiées car les thématiques de sécurité et de relations internationales correspondent à une demande réelle en France et à l'étranger et une telle offre est encore rare dans le paysage académique français. Toutefois, la prolifération des spécialités et des parcours avec des thématiques très proches conduit à la confusion ; il est difficile de se retrouver dans la multitude des appellations et ce n'est pas qu'une question de présentation. L'effectif réduit du personnel « politiste », avec un seul professeur titulaire à Lyon 3, justifie difficilement un tel foisonnement qui risque d'entraîner des redondances multiples. La spécificité des parcours, avec deux ou trois enseignements spécialisés, est souvent peu lisible. Les formations professionnelles - notamment celles sur la sécurité internationale et intérieure et sur la francophonie - visent à former des cadres nationaux et internationaux pour les métiers de la sécurité nationale et internationale, ce qui est pertinent. La composition des équipes de masters professionnels présente un bon équilibre entre universitaires et intervenants extérieurs. Les formations aux métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche sont également présentes, mais insuffisamment intégrées à l'environnement national et international de la science politique, tant pour l'étude des relations internationales que pour celle de la francophonie. Les procédures d'évaluation sont prévues à l'échelon de l'université, mais pas encore mises en place.



- Points forts :
 - Les thématiques proposées, correspondant à une réelle demande.
 - Des parcours à visées professionnelles bien intégrés au milieu professionnel et utilisant l'enseignement à distance.
 - De bons contacts internationaux, notamment avec les acteurs de la francophonie.

- Points faibles :
 - Une organisation confuse des spécialités et des parcours, qui se recoupent souvent et sont mal hiérarchisés, voire présentés de manière contradictoire.
 - Peu d'enseignements politistes « généralistes » et le faible contact avec la science politique au niveau national et international.
 - Des objectifs manquant de clarté, en particulier pour les parcours « recherche ».
 - Une certaine dispersion de l'offre professionnelle en « Relations internationales ».

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Les formations proposées mériteraient - outre une clarification de la présentation du dossier - une forte rationalisation afin d'éliminer une certaine confusion dans l'architecture des spécialités et des parcours et dans leurs intitulés. Les formations en M2 sont trop ressemblantes et plurielles. Il serait souhaitable de réduire, par exemple, le M2 à deux spécialités (« recherche » et « professionnelle »), avec deux ou trois parcours (sécurité, diplomatie, francophonie). En outre, les formations de M1 devraient intégrer davantage les enseignements de la science politique généraliste, en étoffant l'équipe pédagogique, si l'ambition est réellement de former de futurs chercheurs « politistes » comme l'annonce la mention. Il conviendrait de veiller à mettre en place ou à renforcer les procédures d'évaluation et le suivi des étudiants.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques sont expliqués trop allusivement, bien que la formation des doctorants soit annoncée comme une ambition majeure. Les objectifs professionnels sont explicités plus en détail, avec la liste des métiers et compétences visés. Mais il règne une certaine confusion entre les deux types d'objectifs : ainsi, les deux parcours « recherche » de la spécialité de M2 « Relations internationales, sécurité et défense » entendent à la fois former des « cadres dans le secteur : haute fonction publique, presse, sécurité, diplomatie » et permettre une « inscription en doctorat », sans préciser comment remplir ces objectifs de nature distincte.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Cette mention est la seule en science politique et relations internationales à Lyon 3 et ne recoupe que très partiellement les formations de master proposées par l'Université de Lyon 2 et l'IEP de Lyon. Elle complète un cursus de Licence en Droit-science politique. Cette mention de Lyon 3 est adossée à deux de ses centres de recherche : le CLESID (Centre Lyonnais d'études de sécurité internationale et de défense) et l'IFRAMOND (Institut pour l'étude de la francophonie et de la mondialisation). Chaque spécialité s'appuie sur différents types de partenariats, dont plusieurs avec des pays étrangers.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

En M1, les étudiants peuvent choisir entre deux « cursus » (des « spécialités », plutôt), l'un centré sur la science politique et les relations internationales et l'autre sur la sécurité intérieure. En M2, il existe quatre spécialités (« Relations internationales, sécurité et défense », « Politique et stratégie de l'action publique internationale », « Sécurité intérieure » et « Francophonie et mondialisation ») en continuité avec celles du M1, mais susceptibles d'attirer aussi des étudiants venus d'autres universités ou pays titulaires d'un M1, ou moyennant des procédures d'admission spécifiques. L'ensemble de la formation est fondé sur le CLESID et l'IFRAMOND, principalement autour d'un professeur en science politique qui dirige et coordonne l'ensemble de ces activités, avec l'apport d'enseignants-chercheurs d'autres disciplines ou d'autres universités de la région (au sens large). Les formations professionnelles reposent sur un stage et plusieurs enseignements sont mutualisés. Le M2 « Sécurité intérieure » est co-habilité avec l'Ecole nationale supérieure de la police. L'équipe pédagogique issue de Lyon 3 se révèle très restreinte, en particulier en Science politique et on en cerne mal le fonctionnement, avec le risque de la voir reposer sur les épaules d'une seule personne.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Dans l'ensemble des formations, on constate une forte proportion d'étudiants du bassin Rhône-alpin, mais aussi d'étudiants étrangers, notamment issus de l'espace francophone. Le taux de réussite est généralement élevé (souvent supérieur à 60%). Des mécanismes d'évaluation sont prévus, mais pas encore mis en place, tandis que les enjeux de l'auto-évaluation de la mention semblent mal perçus.

Avis par spécialité

Relations internationales, sécurité et défense

- Avis :

Cette spécialité s'appuie en fait sur un des deux « cursus » du M1 (« Relations internationales, sécurité et défense ») et propose en M2 deux parcours recherche : « Sécurité internationale et défense » et « Relations internationales et diplomatie » si l'on se fie à la présentation détaillée du contenu du dossier (option retenue par les experts). Il s'agit d'une spécialité qui trouve sa place dans l'offre de formation lyonnaise mais qui, en raison du faible nombre d'enseignements spécifiques, devrait étoffer l'acquisition par les étudiants des apports de la science politique internationale. On perçoit mal dans cette spécialité « recherche » au vu du dossier comment l'activité de recherche (notamment le mémoire) et l'objectif de poursuite en doctorat sont intégrés à la formation de « cadres dans la haute fonction publique, la presse, la sécurité, la diplomatie ».

- Points forts :

- La pertinence des thématiques : à l'échelon régional, pour l'étude des relations internationales ; et au niveau national, plus particulièrement, les analyses liées à la sécurité internationale, trop peu développées dans la science politique française.
- Le partenariat avec l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).
- La remontée du nombre d'inscrits et la part notable de ceux venus de l'étranger.

- Points faibles :

- Une dispersion certaine (ou un flou) dans la formulation des objectifs de la formation.
- Un enseignement théorique assez peu ouvert aux acquis de la recherche internationale.
- La relative faiblesse de l'encadrement méthodologique.
- L'incohérence de la présentation des divers parcours et spécialités.

- Recommandations pour l'établissement :

Outre la clarté du dossier à améliorer fortement, il conviendrait d'approfondir l'enseignement méthodologique et d'actualiser les approches théoriques en s'ouvrant aussi sur le monde anglo-saxon, soit par l'accueil ou l'échange de professeurs, soit en complétant l'équipe pédagogique par des recrutements adaptés. Les enseignements en langues vivantes (anglais) et/ou des tests linguistiques serviraient à une telle formation et permettraient d'accroître l'ouverture internationale, en liaison avec d'autres centres de recherche étrangers.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Politiques et stratégies d'action publique internationale

- Avis :

L'offre de formation, déclinée en trois parcours (« OIG/ONG » ; « Expertise internationale » ; « Intelligence économique ») correspond à une demande, mais les enseignements sont trop peu ciblés sur ce qui serait le plus utile pour atteindre les objectifs prévus, à savoir la gestion des projets internationaux publics ou privés et l'expertise économique et stratégique internationale. Les parcours paraissent trop nombreux, surtout en regard de l'effectif très modeste de l'équipe pédagogique. Globalement, la spécialité professionnelle offre des stages adéquats (avec un tutorat) et entretient de bons contacts avec l'environnement professionnel (comme la CCI de Lyon).

- Points forts :

- L'enseignement d'évaluation des politiques publiques bien ciblé, avec l'appui de professionnels.
- L'aspect « e-learning » séduisant, qui conforte la diversification du recrutement en dehors de la science politique « stricto sensu ».



- Points faibles :
 - Une dispersion certaine dans la formulation des objectifs de la formation et dans les enseignements proposés, que ne compensent pas certaines mutualisations.
 - Le défaut d'analyse des différentes modalités de l'activité d'expertise internationale qui pénalise la formation.
 - L'incohérence de la présentation des divers parcours et spécialités.
- Recommandations pour l'établissement :

Outre la présentation du dossier à améliorer, l'établissement devrait centrer la spécialité sur certaines activités d'expertise et, tout particulièrement, développer fortement l'enseignement de véritables techniques d'expertise. Il conviendrait ainsi d'étoffer l'équipe d'enseignants-chercheurs pour mieux encadrer des étudiants d'origines diverses et répondre aux objectifs exprimés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Sécurité intérieure

- Avis :

Cette spécialité professionnelle s'appuie en partie sur un des deux « cursus » du M1 (« Sécurité intérieure ») et s'ouvre en M2 professionnel aux élèves commissaires de l'École nationale supérieure de la police (co-habilitation) et à leurs homologues étrangers en formation à l'ENSP. Cette formation, tout à fait légitime, mobilise des thématiques qui sont susceptibles de trouver des débouchés dans le monde académique et professionnel. Toutefois, il s'agit d'une formation faiblement intégrée dans les recherches de la science politique française et internationale, en particulier dans ses dimensions sociologiques. L'offre de la formation correspond à une demande, mais les enseignements sont trop peu ciblés.

- Points forts :
 - L'intégration des professionnels de la sécurité dans la formation.
 - Le large spectre des sujets sécuritaires abordés, en phase avec les enjeux contemporains de la sécurité intérieure.
 - Des partenariats nationaux (ENSP) et étrangers, peu explicités.
- Points faibles :
 - Une formation non identifiable comme une formation de science politique, ce qui va à l'encontre de l'intitulé de la mention.
 - La quasi-absence de problématiques internationales de type sociologique sur la sécurité.
 - La faiblesse des procédures d'évaluation et de suivi des étudiants.
 - L'érosion du nombre d'inscrits.

- Recommandations pour l'établissement :

L'établissement devrait développer l'enseignement de l'activité d'expertise proprement dite (objectifs, techniques). Il conviendrait de préciser la manière dont le mémoire de recherche, couplé avec un rapport de stage, est conçu et accompagné en fonction des objectifs de la formation, du M1 au M2. Il faudrait un ancrage plus net dans les évolutions récentes de la recherche en science politique.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Francophonie et mondialisation

- Avis :

Cette spécialité recherche et professionnelle est pleinement légitime et susceptible de trouver des débouchés dans les mondes académique et professionnel. Elle dispose de contacts intéressants dans le domaine de la francophonie. Toutefois, la formation, subdivisée en un parcours recherche (« Francophonie et relations



internationales ») et trois parcours professionnels (« Culture et relations internationales », « Développement durable, Economie sociale et solidaire » et « Collectivités locales, décentralisation et relations internationales »), réclame également une certaine rationalisation des objectifs et des moyens. Elle souffre aussi d'un déséquilibre entre les parcours recherche et professionnels, au détriment du premier, trop détaché des problématiques de la science politique nationale et internationale.

- Points forts :
 - La collaboration étroite et pertinente avec les acteurs de la francophonie (chaires Senghor), qui donne une bonne finalité professionnelle.
 - Le large spectre des sujets abordés.
 - La présence (logique) d'une moitié d'étudiants étrangers.

- Points faibles :
 - Le parcours de recherche peu convaincant, aux effectifs trop réduits et totalement dissocié des thématiques principales de la science politique.
 - Le cours de langue dans le parcours recherche seulement facultatif.
 - L'absence de procédures d'évaluation et de suivi des étudiants, y compris pour les voies professionnelles, même si un dispositif est annoncé pour cette année universitaire.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait veiller à l'attractivité de la spécialité et renforcer les flux et l'insertion professionnelle des étudiants, compte tenu des objectifs visés. Il conviendrait d'envisager de fusionner le parcours « recherche » de cette spécialité avec les parcours recherche en « Relations internationales, sécurité et défense ».

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B